



Wittenheim : à ville singulière, solutions originales

Éléments pour un diagnostic local



Sommaire

Introduction	5
La ville de Wittenheim est singulière à plus d'un titre	6
Au titre de l'aménagement du territoire.	6
Au titre de son histoire économique	6
Au titre de sa population	6
Comment ces singularités se retrouvent-elles dans l'économie locale ?	7
Si l'emploi salarié du commerce s'est maintenu de 2006 à 2016, il perd des emplois depuis.	7
Heureusement pour la ville de Wittenheim, les autres secteurs se portent plutôt bien.	7
Où en est le tissu économique de Wittenheim ?	8
Comment ces singularités se retrouvent-elles dans le tissu social local ?	9
Le passé minier de la ville fait qu'elle a gardé un profil « ouvrier ».	9
Une autre caractéristique est de comporter une très forte part de personnes sans activité professionnelle, ou inactives.	9
La ville de Wittenheim peut s'appuyer sur de nombreux acteurs de l'économie sociale et solidaire	10
Le profil des demandeurs d'emploi	10
Le profil des demandeurs d'emploi de longue durée diffère en plusieurs points	12
Comment ces singularités se retrouvent-elles dans l'urbanité du lieu ?	14
Wittenheim, ville familiale	16
Wittenheim, une ville « productivo-résidentielle »	16
Wittenheim, une certaine forme de mixité sociale.	17
Maintenir les équilibres territoriaux	17
Des principaux freins au retour à l'emploi à la définition des activités de l'EBE	19
Annexes	
Liste des principaux employeurs privés de Wittenheim	22
Liste des indicateurs statistiques et des sources mobilisés	23





Introduction

Réaliser un diagnostic territorial ne consiste pas à compiler un maximum de données, en espérant que de la masse de données naîtra une connaissance suffisante du territoire pour orienter l'action. D'une part, on n'a jamais « la bonne » information ; d'autre part, « trop d'informations tue l'information ».

C'est au contraire rechercher dans une masse de données, celles qui sont significatives de quelque chose, comme des symptômes peuvent l'être pour une maladie. Et lorsque le médecin cherche, par différentes méthodes, des symptômes, c'est toujours guidé par un but : remédier.

Il en va de même d'un diagnostic territorial : il n'a de sens qu'au regard d'objectifs donnés. Ici, il s'agit de voir en quoi la situation socio-économique de la ville de Wittenheim rend pertinente la mise en œuvre d'une démarche Territoire Zéro Chômeur de Longue Durée et, éventuellement, de repérer les situations qui pourraient servir de support à la création de l'entreprise à but d'emploi.

Pour pouvoir positionner la ville de Wittenheim, référence est systématiquement faite aux valeurs de l'agglomération mulhousienne, de la France et de 3 autres villes proches en taille : Rixheim, Illzach et Riedisheim.

Les éléments de diagnostic présentés ci-après sont essentiellement issus de « données froides », des statistiques disponibles sur la ville et ses quartiers. Elles ne peuvent donc rendre compte du territoire dans toutes ses dimensions vécues, sensibles... Il est essentiel que ces premières données soient « confrontées » au vécu, au ressenti des habitants, des parties prenantes du dispositif pressenti. Ce n'est qu'une fois réalisé l'enrichissement de ces données que l'on peut aboutir à un diagnostic.

C'est pourquoi une première version de ce document a été mise en discussion à plusieurs occasions, lors de rencontres avec des habitants et des associations de Wittenheim et avec des personnes potentiellement intéressées par la création de l'entreprise.

Ces débats ont permis de valider certaines analyses proposées, de mitiger certaines représentations du territoire et surtout d'enrichir le document grâce à la prise en compte de situations individuelles et collectives qui ont permis de réévaluer certaines dimensions prises en compte dans le document initial ou d'intégrer des dimensions non prises en compte dans la version initiale.

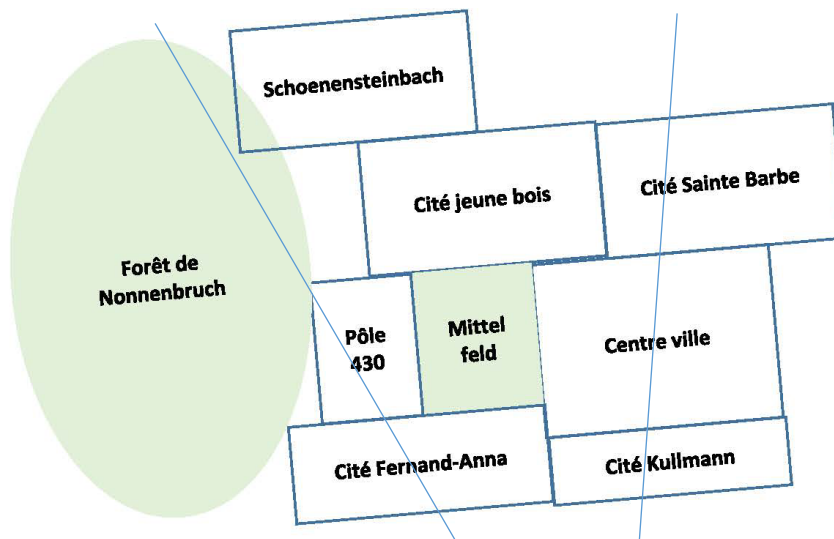
Ainsi établi, ce diagnostic confirme la pertinence de la démarche. Non seulement il y a un public important susceptible d'être intéressé, mais il s'agit aussi, dans cette ville singulière, au passé industriel et minier, de maintenir des équilibres territoriaux toujours fragiles.



La ville de Wittenheim est singulière à plus d'un titre.

Au titre de l'aménagement du territoire.

- Il est organisé autour d'une vaste zone agricole bien nommée « Mittelfeld » (champ du milieu) zone agricole de 90 ha préservée jusqu'à présent ;
- Il est composé de plusieurs cités ;
- Et d'une vaste zone commerciale, le Pôle 430 qui s'est développée le long de la RD 430



Au titre de son histoire économique

- Les mines de potasse ont assuré la croissance démographique des communes du bassin, avec la venue de nombreux travailleurs extérieurs à l'Alsace.
- La fermeture progressive des puits a trouvé une « compensation » dans le développement d'une zone commerciale, la plus importante de l'agglomération, à cheval sur les bans de Kingersheim et Wittenheim. Elle résulte d'une part, de l'existence d'un groupe local important (Rapp) et de la volonté locale de trouver un relais d'emplois pour faire face à la fermeture des carreaux miniers. D'où une zone commerciale fortement orientée vers l'équipement de la maison, qui s'est ensuite diversifiée avec le Cora Wittenheim, Décathlon.... Cette spécialisation qui demeure, même si elle s'est amenuisée, pose aujourd'hui problème car les commerces d'équipement de la personne, tout comme la grande distribution alimentent les pertes d'emploi.

Au titre de sa population

- La population de la ville de Wittenheim n'est pas homogène. On y trouve par exemple un grand nombre d'ouvriers mais un grand nombre de propriétaires de leur logement et une très forte part de locataires du parc social. Cela vient là aussi de l'histoire, avec la reconstruction d'une partie de la ville après-guerre, dont un parc d'habitat à loyer modéré important (le quartier Markstein- La forêt, aujourd'hui classé en quartier prioritaire au titre de la politique de la ville).

Comment ces singularités se retrouvent-elles dans l'économie locale ?

Si l'emploi salarié du commerce s'est maintenu de 2006 à 2016, il perd des emplois depuis.

Ces emplois représentaient 47% du total des emplois en 2006, ils n'en représentent plus que 44%. Le volume d'emploi est passé de 1926 postes à 1790 en 2020. Soit une baisse de 7%, seulement dira-t-on... Mais une baisse qui est intervenue pour l'essentiel en 4 années : de 2017 à 2020, 200 postes salariés ont été perdus dans le commerce.

Le développement du commerce électronique (qui, à l'échelle nationale va atteindre 15% du commerce en 2022) joue à l'encontre du commerce physique et la concurrence se fait de plus en plus rude entre enseignes dans ce domaine, qui maintiennent leur rentabilité en réduisant les effectifs (caisse automatique, développement de la polyvalence etc). La multiplication des pôles commerciaux dans le Sud Alsace ces dernières années (à Cernay, mais aussi à proximité de la frontière bâloise, à Altkirch...) accroît bien sûr cette concurrence. Ce qui signifie malheureusement qu'une partie des emplois du commerce, accessibles pour une population relativement peu qualifiée, est amenée à disparaître dans les années à venir.

Heureusement pour la ville de Wittenheim, les autres secteurs se portent plutôt bien.

- Les effectifs des services sont stables (mais ils croissent au plan national) avec 1175 postes, dont 655 dans les services marchands et 520 dans les services dits non marchands (ou collectifs).
- le secteur de la construction gagne 8% d'emplois (+34 postes seulement toutefois, passant de 394 à 428 postes) et enfin,
- l'emploi industriel réussit la performance de créer des emplois (là où l'emploi industriel baisse en France).

Les effectifs industriels sont passés de 570 postes à 683. Les gains sont concentrés dans 3 secteurs : l'agroalimentaire, les équipements électriques/électroniques, l'énergie, l'eau et les déchets.

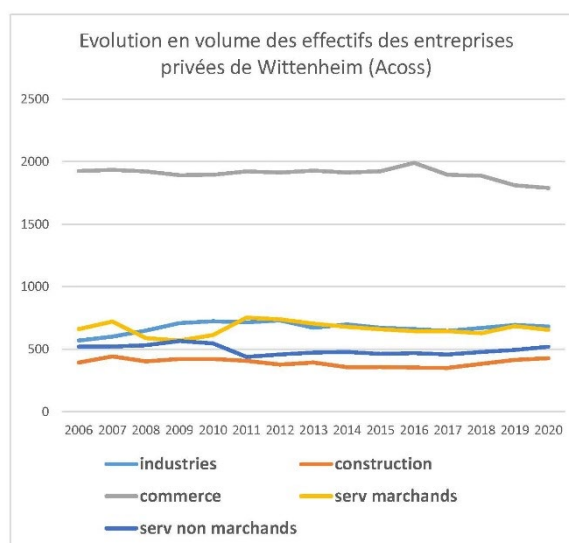
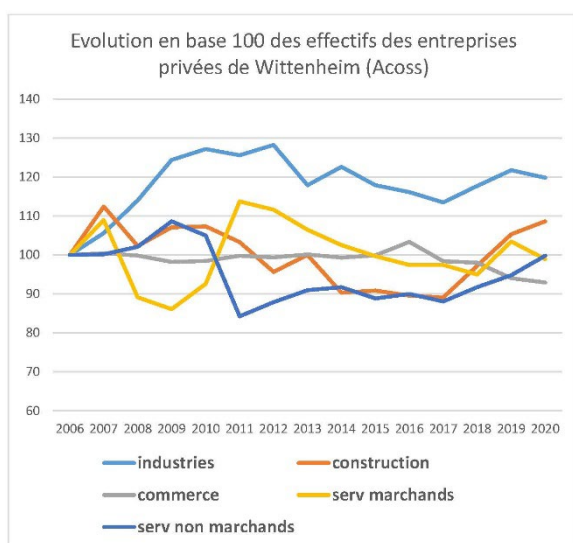


Ces deux graphiques montrent que la structure des activités s'est un peu transformée entre 2006 et 2020 : la part des effectifs du commerce a baissé (-3 points) et celle de l'industrie a augmenté dans les mêmes proportions. La part des autres secteurs d'activités est donc stable.

Où en est le tissu économique de Wittenheim ?

L'ensemble des entreprises privées (yc associations) représente 1469 établissements (fichier Sirène) mais, sur ce total, seuls 423 établissements sont employeurs, pour un total de 4076 salariés. C'est dire que le tissu économique local est composé d'un grand nombre de très petites entreprises (TPE) sans salarié. Il s'agit de commerçants, d'artisans, de professions libérales et bien sûr d'auto-entrepreneurs. Ici comme ailleurs, l'un des enjeux est de faire en sorte que ces petits établissements soient pérennes voire qu'ils passent à un stade « employeur ».

Le tissu économique est trop spécialisé dans le commerce, ce qui le fragilise potentiellement.



Ces deux graphiques montrent deux choses différentes. A gauche, on voit que les activités industrielles ont connu une croissance plus forte que les autres secteurs. On voit aussi que tous les secteurs ont souffert de la crise financière de 2008/2009 mais qu'ils se redressent à compter de 2017. Tous, sauf le commerce qui se maintient de 2006 à 2017 mais qui perd des effectifs ensuite.

Sur le graphique de droite, il apparaît surtout que l'économie de Wittenheim est largement spécialisée dans le commerce qui représente 44% des effectifs salariés privés. Ce qui fragilise le territoire en cas de évolution sectorielle négative.

- Quasiment toutes les activités sont représentées sur le territoire communal. Entendons qu'il existe au moins un établissement dans chaque activité. Cela reste vrai si l'on s'en tient aux activités employeuses. Dans la nomenclature N88 (88 activités), Il n'y a que 7 activités non représentées.

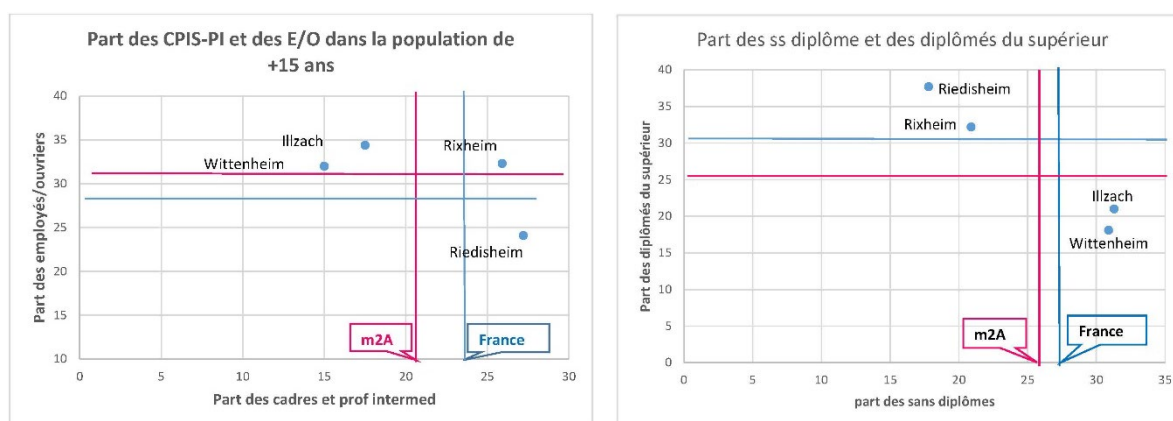
- Autres industries extractives
- Autres industries manufacturières
- Industrie automobile
- Fabrication de meubles
- Fabrication d'équipements électriques
- Télécommunication
- Publicité, études de marchés

Ce qui signifie qu'il est vain de partir du tissu économique pour définir les besoins non couverts par le marché. Ce qui compte n'est peut-être pas ce que font ou non les entreprises, mais comment elles le font. Que des produits et services soient présents sur le marché ne signifie pas que ces produits ou services sont accessibles à tous. En fonction de leurs revenus notamment, certains ne peuvent y accéder et ont donc des « besoins potentiels » non couverts. Il est donc plus pertinent de s'intéresser aux habitants et à leurs capacités.

Comment ces singularités se retrouvent-elles dans le tissu social local ?

Le passé minier de la ville fait qu'elle a gardé un profil « ouvrier ».

La part des ouvriers dans la population est significativement bien plus élevée que dans m2A et la France. Parallèlement, la part de cadres (3,1%) est significativement beaucoup plus faible que dans m2A (7%) ou en France (9%). Dans le même temps, c'est un classique que l'on retrouve partout où la CSP « ouvriers » est forte, le niveau de formation de la population est assez faible.



A gauche, on voit que Wittenheim a une part de cadres et professions intermédiaires plus faible que dans m2A et qu'en France et une part d'employés et d'ouvriers plus forte, même si elle est proche de la part de m2A. C'est d'ailleurs un point commun avec Rixheim, mais dans cette dernière, la part des cadres est beaucoup plus forte.

Sur le graphique de droite, il apparaît que Wittenheim partage avec Illzach le fait d'avoir une forte part de personnes sans diplôme professionnel et peu de diplômés du supérieur. Source, INSEE, RP 2018

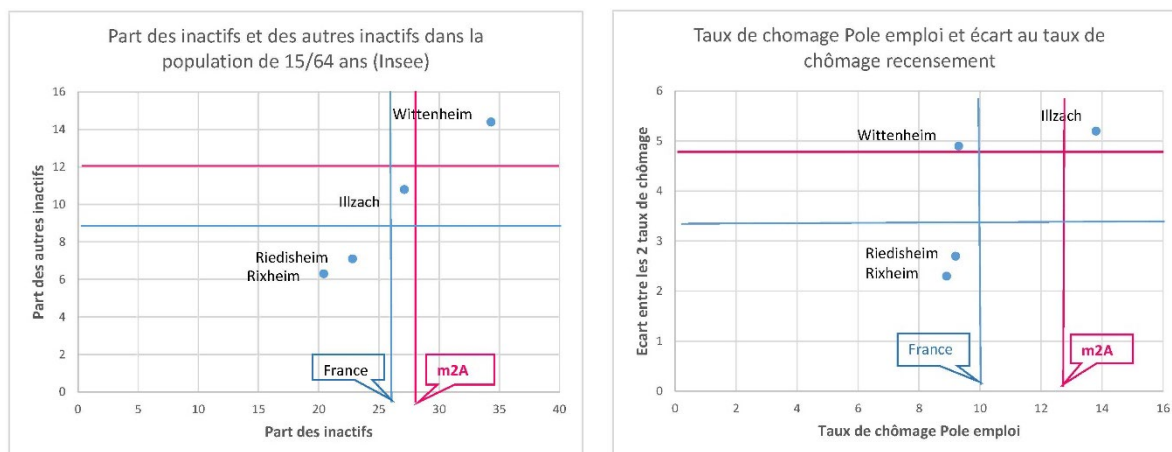
Le niveau de formation et de qualification étant un critère central de l'accès à l'emploi de qualité, il apparaît tout de suite qu'une partie des habitants souffre d'un handicap pour accéder à l'emploi. L'un des enjeux est de faire en sorte que les jeunes générations ne reproduisent pas le schéma familial, ne quittent pas prématurément le système éducatif et accèdent au moins à une qualification professionnelle. Cet enjeu est présent à Wittenheim car le niveau de scolarisation des jeunes de 15-17 ans (94.6%) est plus faible que celui de m2A (95.7%), lui-même plus faible que le niveau français (96,5%). Le niveau de scolarisation des 18-24 ans (45.9%) est également significativement plus bas qu'en France (55.4%). Ce qui laisse à penser que les jeunes sont moins nombreux à poursuivre des études supérieures.

Une autre caractéristique du tissu social local est de comporter une très forte part de personnes sans activité professionnelle, ou inactives.

Elles ne sont ni en emploi, ni au chômage. Dans l'ensemble de la population de plus de 15 ans, les personnes sans activité professionnelle pèsent pour 34.3%. Ce qui est le pourcentage le plus élevé

des 4 villes, pourcentage bien supérieur à celui de m2A ou de la France. Si on analyse plus précisément la population inactive. On voit qu'il s'agit pour une part d'élèves/étudiants (10% soit 937 jeunes), de retraités/pré-retraités (9,5% soit 856 personnes) et surtout de personnes « autres inactifs ».

Elles représentent 14.4% de la population, soit 1297 personnes qui « passent sous les radars ». Qui sont ces inactifs ? Il s'agit de personnes au foyer ou obligées de l'être car par exemple sans solution de garde des enfants ou des aidants familiaux, ou encore des personnes ayant renoncé à s'inscrire à Pôle emploi, ou encore les personnes en incapacité de travailler (longue maladie..)



Source INSEE, RP 2018

Le graphique de gauche montre clairement la singularité de Wittenheim qui a un très fort taux de personnes inactives et ce ne sont pas les jeunes ou les retraités qui gonflent ce taux, c'est la part de personnes qui « devraient » être actives, mais qui ne le sont pas. Le graphique de droite montre le décalage entre les taux de chômage issus de Pôle emploi et du recensement. Il y a pratiquement 5 points d'écart entre les deux taux. Il y a donc beaucoup plus de personnes qui se disent au chômage que de personnes qui sont inscrites à Pôle emploi.

Le repérage de ces personnes inactives est un enjeu fort.

Une partie d'entre elles est peut-être « empêchée » de travailler (manque de structures d'accueil...) ou s'est démobilisée. Cette hypothèse est d'autant plus probable qu'il y a un fort décalage entre le taux de chômage officiel (celui de Pôle emploi) et le taux de chômage déclaré par la population lors du recensement. Les demandeurs d'emploi de longue durée ne sont donc qu'une partie du problème. Il est probable qu'une partie des 1297 personnes inactives doit venir s'ajouter aux 1460 demandeurs d'emploi recensés par Pôle emploi au 31 décembre 2021.

Les données concernant les bénéficiaires du RSA font apparaître des personnes isolées avec enfants qui peuvent faire partie de ces « personnes empêchées ».

Nombre de foyers RSA	605
Dont majoré pour isolement avec enfant(s)	59
Nombre de bénéficiaires RSA soumis à droits et devoirs	465
Dont majoré pour isolement avec enfants	54

Source : Collectivité Européenne d'Alsace, avril 2022



Ce repérage des personnes ni en emploi, ni inscrites à Pôle emploi est un exercice extrêmement difficile, qui suppose de mobiliser le plus possible tous les réseaux sociaux locaux.

De ce point de vue, la ville de Wittenheim peut s'appuyer sur de nombreux acteurs de l'économie sociale et solidaire.

On n'y dénombre pas moins de 130 associations, dans des domaines très divers et qui peuvent constituer autant de relais. Et ce d'autant que ces structures emploient un nombre important de personnes.

	Nombre d'établissements				Nb emplois estimés
	assoc	coop	sociétés	Total	
Santé, activités sociales	14			14	212
Finances et assurances			7	7	39
Activités sportives	32			32	43
Activ de production et commerciales	2	4		6	288
Activ récréat et culturelles	19			19	118
Autres associations	63			63	58
Total	130	4	7	141	756

établissements relevant de l'ESS selon l'INSEE + Sémaphore

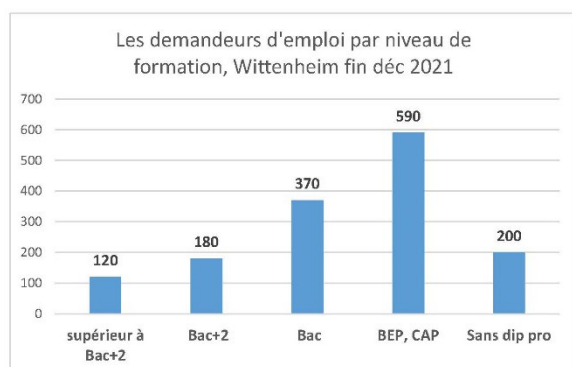
Les organismes d'ESS de Wittenheim, par statut juridique

Source Fichier SIRENE, 2021

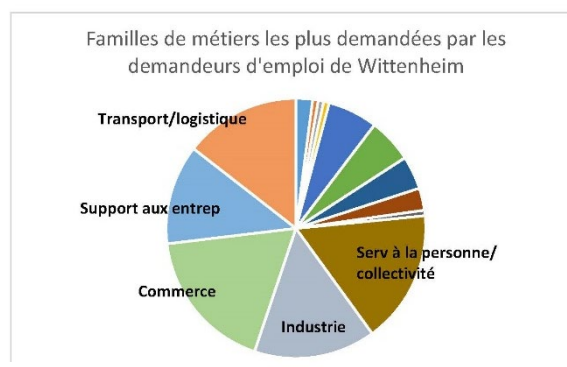
Le profil des demandeurs d'emploi de longue durée

Dans un premier temps, on peut tenter une typologie des demandeurs d'emploi de Wittenheim, avant de s'intéresser plus précisément aux demandeurs d'emploi de longue durée.

- Le profil type du demandeur d'emploi est celui d'une personne peu qualifiée. 54% des personnes ont un niveau égal ou inférieur au CAP. Avoir un CAP était peut-être suffisant il y a quelques années, ce n'est plus le cas comme le confirmait une étude de l'OREF Alsace il y a quelques années. Dans l'industrie notamment, le Bac est de plus en plus demandé, voire le DUT (pour la chimie par exemple)



Source Pôle emploi, dec

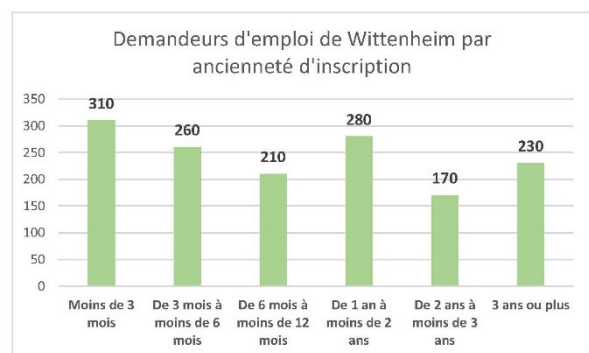
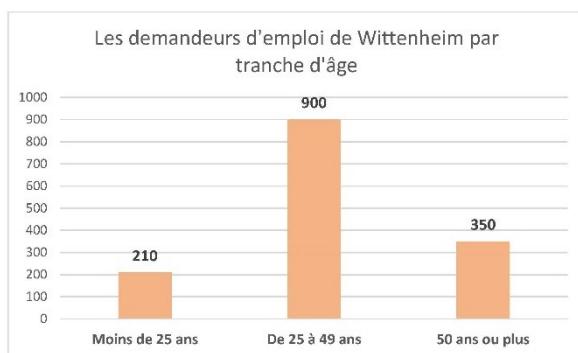


Ces deux graphiques illustrent les propos plus généraux tenus précédemment : plus le niveau de formation du public est faible, plus l'insertion professionnelle est difficile car tous sont contraint.es de se replier sur les mêmes métiers peu qualifiés. 76% des demandeurs d'emploi recherchent un poste dans 5 familles de métiers.

- Le profil type est aussi celui d'une personne qui cherche un emploi dans des métiers peu qualifiés. 76% des demandeurs d'emploi recherchent dans 5 familles de métiers. Malheureusement, le sud Alsace n'est pas une grande terre de logistique, il y a peu d'emplois de maintenance liée à l'entrepôt. L'emploi industriel, s'il se maintient à Wittenheim, est

en perte continuelle au niveau de l'agglomération et de la zone d'emploi, de même que le commerce. Les fonctions de soutien (gardiennage, hygiène, intérim...) sont très sensibles à la crise et à l'activité de PSA. Le seul domaine un peu porteur en termes d'emploi est celui des services à la personne ou à la collectivité, mais avec des emplois de faible qualité qui s'accompagnent d'un fort turn-over.

- Les demandeurs d'emploi de Wittenheim ont une forte ancienneté d'inscription au chômage : 47% des demandeurs d'emploi (soit 670 personnes) sont inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an.
- Enfin, le demandeur d'emploi wittenheimois est plutôt un jeune actif : 64% des demandeurs d'emploi ont entre 25 et 49 ans et il peut s'agir aussi bien d'un homme ou d'une femme, les deux sexes sont quasiment à part égale.



Source Pôle emploi, dec

Le profil des demandeurs d'emploi de longue durée diffère en plusieurs points

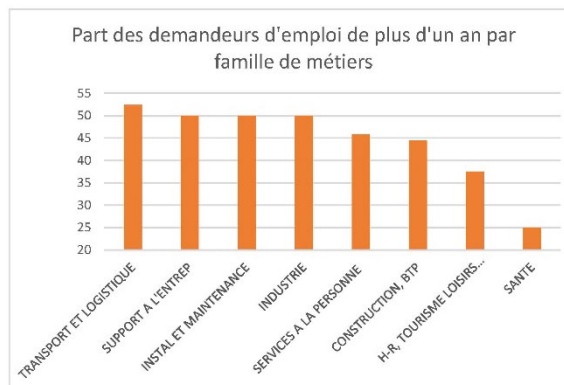
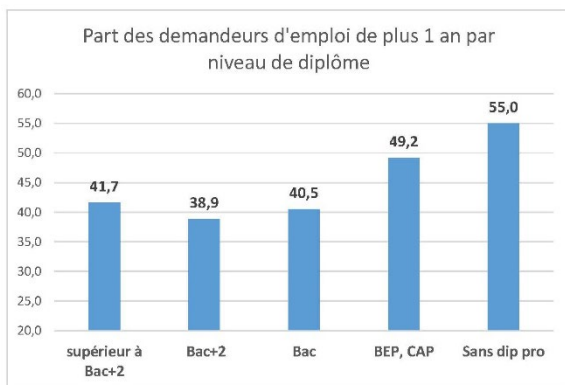
Assez logiquement, les personnes sans formation professionnelle sont plus fréquemment concernées par le chômage de longue durée. 55% des personnes sans diplôme professionnel sont inscrites à Pôle emploi depuis plus d'un an. Près de la moitié des demandeurs d'emploi titulaires d'un CAP/BEP sont inscrits depuis plus d'un an. Les personnes davantage diplômées sont moins représentées parmi les demandeurs d'emploi de longue durée.

Apparemment, l'une des solutions pour les demandeurs d'emploi passerait par la formation. Mais l'on sait qu'il est difficile de former les demandeurs d'emploi qui cherchent en priorité et à court terme un emploi, a fortiori lorsque ces demandeurs d'emploi sont âgés de plus de 50 ans. De la même manière, il est connu qu'il n'est pas évident de former des personnes au passé industriel pour les orienter vers des activités différentes, de services notamment. Ces emplois étant culturellement dévalorisés.

Cela ne doit pas cependant masquer le fait que, parmi ces demandeurs d'emploi de plus d'un an, 270 sont au moins titulaires du Bac. 50 d'entre elles ont même un niveau de diplôme supérieur à Bac +2. Ce public n'étant pas homogène, il faudra sans doute mettre en œuvre des dispositifs différenciés.

De la même manière, il est assez logique de trouver une sur-représentation des demandeurs d'emploi de longue durée dans les métiers industriels et associés (logistique), qui sont aussi les plus recherchés. Les métiers de service à la personne, l'hôtellerie-restauration, la santé sont nettement moins propices au chômage de longue durée.



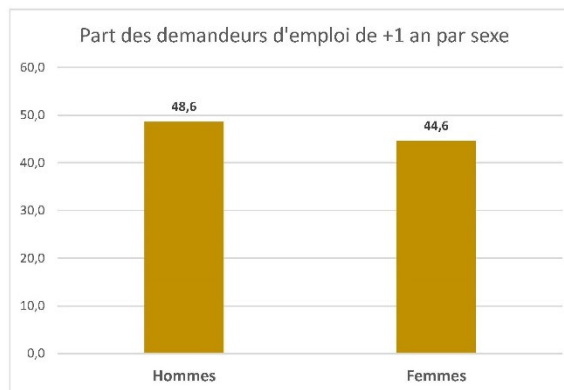
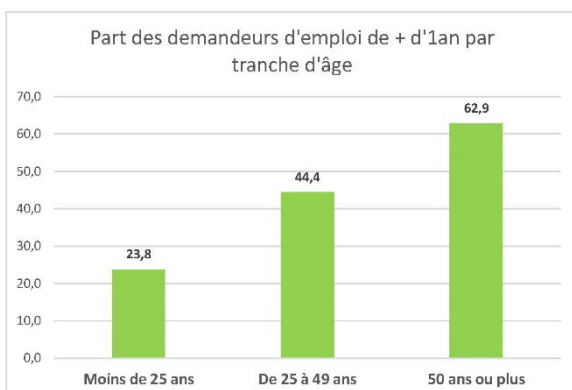


Source Pôle emploi, dec 2021

Il ne faut pas oublier que la crise sanitaire a joué un rôle non négligeable dans la situation des personnes sur le marché du travail. Ces données datant de décembre 2021, elles contiennent des personnes entrées sur le marché début 2020 ce qui n'était pas propice, certaines activités comme le transport, les services de soutien aux entreprises ayant littéralement été mises à l'arrêt. Les difficultés d'insertion professionnelles des diplômés peuvent aussi s'expliquer par la faible part des activités dites « métropolitaines » (ou à fort intensité en connaissance) dans l'agglomération.

Ce qui explique peut-être que les femmes soient légèrement moins sujettes au chômage de longue durée que les hommes. Parmi les 740 demandeuses d'emploi, 45% le sont depuis plus d'un an ; les hommes sont 49% dans ce cas.

De même, la variable « âge » joue beaucoup sur le risque de chômage de longue durée. On a vu que l'essentiel des demandeurs d'emploi était des jeunes actifs (25-49 ans). Mais dans cette tranche d'âge, il n'y a que 44% de chômeurs de longue durée. Les plus jeunes sont encore moins concernés : ils ne sont que 24% à être inscrits depuis plus d'un an. Ce sont les travailleurs les plus âgés qui sont le plus sujets au chômage long. Sur les 350 demandeurs d'emploi de 50 ans et plus, 63% sont inscrits depuis plus d'un an.



Source Pôle emploi, dec 2021

Le contraste est saisissant entre le graphique de gauche et celui de la page précédente. Les plus de 50 ans sont relativement peu nombreux au chômage mais quand ils le sont, ils y restent plus longtemps. 63% d'entre eux sont inscrits depuis plus d'un an.

L'âge des demandeurs d'emploi n'est pas seulement un facteur discriminant pour les entreprises. Plusieurs obstacles « objectifs » au retour à l'emploi liés à l'âge ont été relevés :



- Les problèmes de santé pour les personnes ayant réalisé des travaux physiques ou ayant dû supporter des mauvaises postures ;
- Les problèmes liés à la numérisation de la vie publique : ouvrir des comptes sur les différentes plateformes proposant des emplois ne va pas de soi.

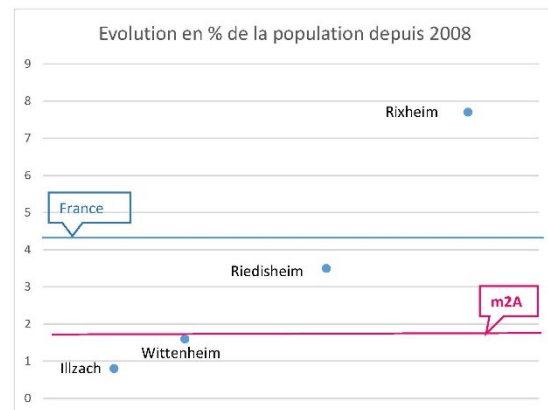
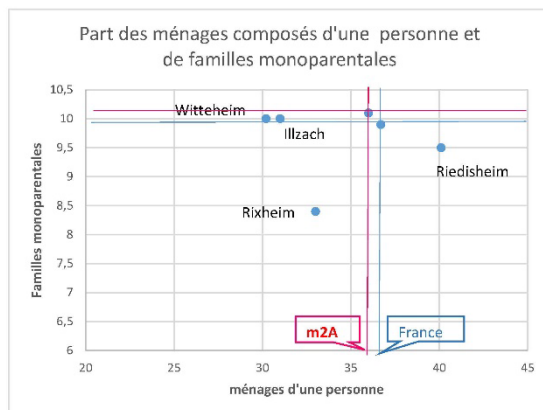
Comment ces singularités se retrouvent-elles dans l'urbanité du lieu ?

Wittenheim, ville familiale

Wittenheim est une ville où les familles monoparentales ne sont pas sur-représentées (15% vs 16% dans m2A) et où il y a peu de personnes vivant seules. Même si, comme partout ou presque le nombre de familles monoparentales augmente. Elle fait partie de la couronne de l'agglomération qui peut attirer des familles avec enfants désirant quitter la ville centre pour des logements plus spacieux, un cadre plus « vert »...

Toutefois son attractivité fléchit depuis le début du millénaire. Après une baisse de 700 habitants entre 1999 et 2008, la population croît à nouveau, mais à un rythme faible (+1,6% depuis 2008). Elle se situe ceci dit dans la moyenne de m2A, qui cache de fortes disparités.

Les villes du sud et de l'est de l'agglomération se montrent beaucoup plus attractives. Elles bénéficient d'une image meilleure, et ont l'avantage d'être plus proches de la Suisse où va travailler une bonne partie de leurs habitants. Ce qui explique, comme cela a été vu plus haut, qu'elles ont une partie bien plus importante de cadres et de diplômés du supérieur dans leur population.



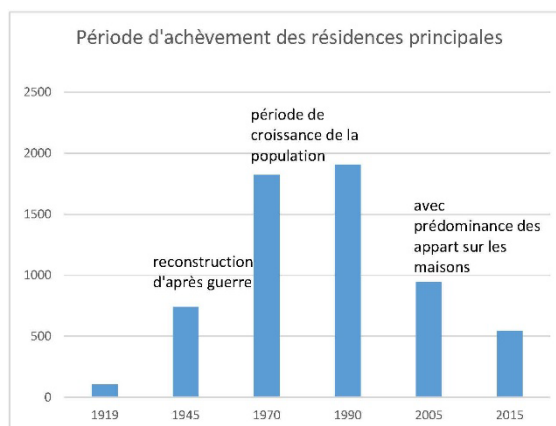
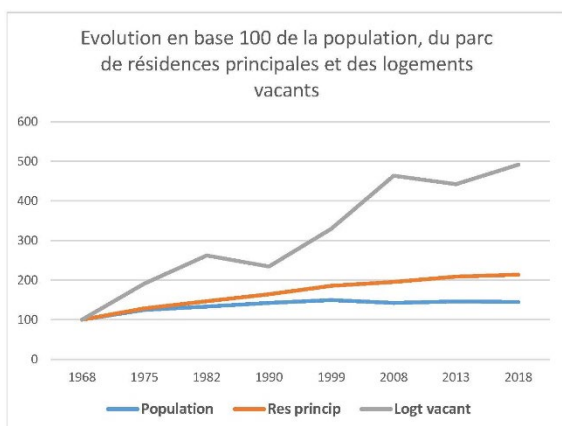
Les familles monoparentales constituent désormais une norme sociale. Wittenheim, comme m2A est proche de la moyenne nationale. Par contre, la ville compte très peu de ménages constitués d'une personne seule. Ce qui lui confère un caractère familial qui peut attirer de jeunes familles souhaitant quitter « l'urbain dense », pour peu que les logements adéquats soient disponibles et accessibles. Source : INSEE RP 2018

Cette relativement faible attractivité ne peut être mise en compte d'un manque de logements. La construction de logements a été supérieure à la croissance de la population. Ce qui ne peut qu'en partie s'expliquer par le « desserrement » des ménages puisqu'on a vu qu'il y avait peu de ménages composés d'une seule personne. Par contre, le fait que la construction de logements s'accompagne d'une forte croissance de la vacance des résidences principales incite à poser deux questions :

- L'habitat historique de Wittenheim (les cités minières) est-il adapté aux normes actuelles de confort, d'isolation etc.



Source INSEE, RP 2018

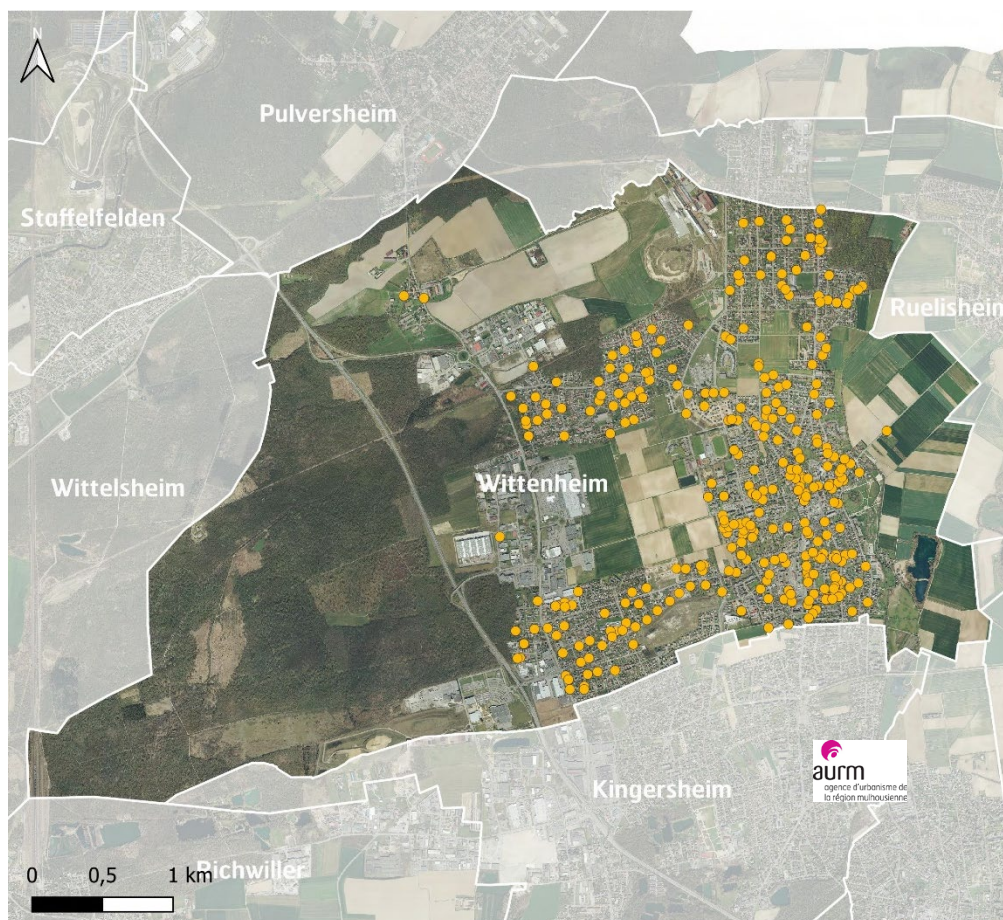


La population a augmenté de 50% depuis 1968. Dans le même temps, le nombre de résidences principales a été multiplié par 2 et celui des logements vacants par 5

- Les logements neufs construits ces dernières décennies, dont de nombreux appartements, correspondent-ils aux attentes de la population et tout particulièrement des familles ?

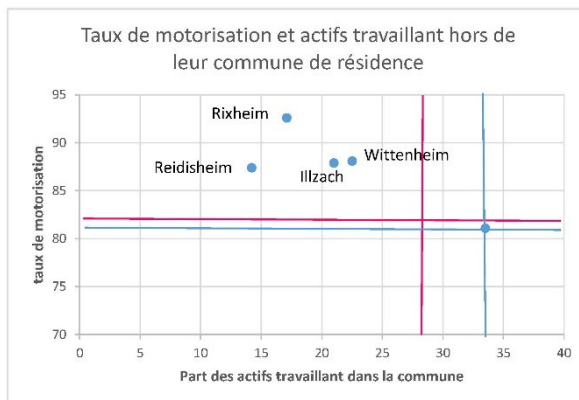
La localisation des logements vacants montre une assez grande dissémination de la vacance, avec toutefois une concentration au sud est de la commune.

Localisation des logements vacants privés à Wittenheim en 2020 (Source : Lovac)



Wittenheim, une ville « productivo-résidentielle »

Avec 5069 emplois, publics comme privés, salariés ou non, dans la commune, cette dernière serait, en théorie, presque capable de donner un emploi à chaque actif occupé de la ville. Son « taux de concentration de l'emploi » est de 98%. De ce point de vue, la ville ne peut être qualifiée de résidentielle, au sens où les actifs y résideraient, mais travailleraient ailleurs, faute d'emploi local comme c'est le cas par exemple à Rixheim et Riedisheim où le taux de concentration est respectivement de 57 et 40%. Wittenheim est une ville où il y a de l'emploi, un tissu commercial et productif certain.



Source INSEE, RP 2018

Pourtant, dans les faits, seuls 22,5% des actifs occupés de Wittenheim travaillent à Wittenheim. De ce point de vue, la ville est à peine mieux lotie que les villes résidentielles de l'agglomération. Cela s'explique probablement par la spécialisation économique de la commune : presque la moitié des emplois sont dans le commerce. Pour travailler dans d'autres secteurs, comme l'automobile, il faut aller vers Sausheim ; pour travailler dans la chimie, il faut aller vers Thann-Vieux-Thann ou Chalampé, pour travailler dans l'administratif, il vaut mieux aller à Mulhouse...

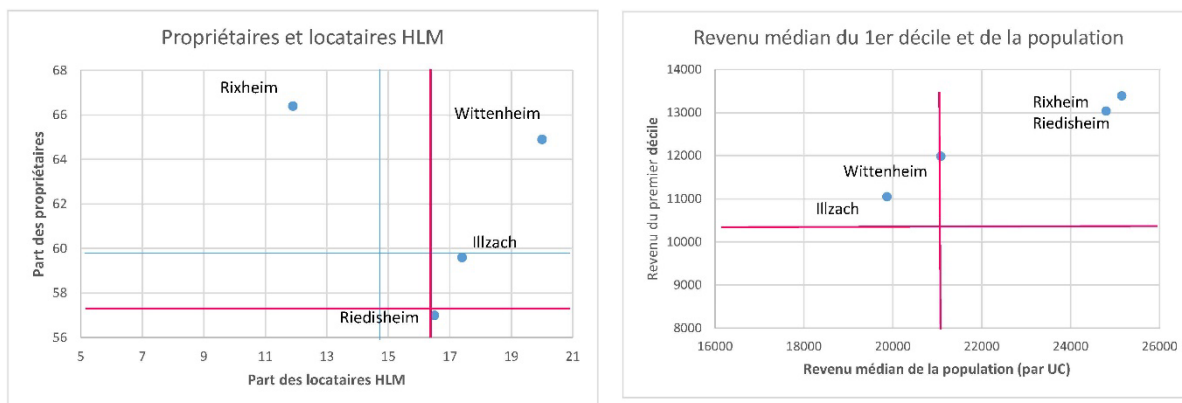
Cela a une conséquence forte : en l'état des réseaux de transport en commun, les personnes qui n'ont pas le permis de conduire ou qui ne peuvent financer un véhicule ont une difficulté supplémentaire d'accès à l'emploi. Ce point a été vérifié lors des discussions avec des demandeurs d'emploi : de faibles revenus s'accompagnent d'un taux de motorisation plus bas (l'un des plus faibles de m2A). Pour les jeunes, peut en outre se poser la question d'accès au permis de conduire.

Wittenheim, une certaine forme de mixité sociale.

La part des cadres et des professions intermédiaires étant très faible (comparativement aux communes résidentielles notamment), on pourrait penser que la commune est peu mixte. Mais le mélange des catégories socio-professionnelles n'est qu'une des facettes de la mixité sociale. On peut en donner deux exemples.

✚ Le premier singularise réellement Wittenheim. C'est une ville où la part des propriétaires de leur logement est particulièrement élevée : plus de 60%. Cette part est nettement plus élevée qu'à Riedisheim et légèrement moindre qu'à Rixheim où se concentrent les cadres aux revenus bien plus élevés. Mais, dans le même temps, c'est une ville où la part des locataires du parc social est très élevée : 20%. Ce qui est très largement supérieur au taux de m2A ou au taux français de locataires HLM. La construction d'un important parc d'habitat social en coeur de ville explique cette situation.

✚ Le second point a trait aux revenus des habitants. Le revenu médian de la population, largement inférieur aux communes résidentielles, est toutefois légèrement supérieur à celui de l'ensemble de l'agglomération mulhousienne. Dans le même temps, les revenus des 10% de la population la plus pauvre (1^{er} décile) est largement supérieure au revenu des 10% les plus pauvres de m2A. Autrement dit, on a des riches moins riches, des pauvres moins pauvres et au final, une population aux revenus « moyens ».



Source INSEE, RP 2018

De fait, la Ville de Wittenheim est beaucoup moins inégalitaire que beaucoup d'autres. Le rapport interdécile y est de 2,9, alors qu'il est de 3,8 pour l'ensemble de l'agglomération. C'est-à-dire que les plus 10% des plus riches de Wittenheim gagnent 2,9 fois plus que les 10% des plus pauvres. Les 10% des plus riches de m2A gagnent 3,8 fois plus que les 10% les plus pauvres.

L'enjeu pour la ville ne peut être d'attirer plus de « riches » qui préfèrent se localiser au sud et à l'est de l'agglomération. Il est de faire en sorte que les subtils équilibres sociaux soient maintenus et d'éviter qu'une partie de la population ne bascule pas dans la pauvreté extrême.

Maintenir les équilibres territoriaux

Le maintien des équilibres sociaux passe par une action territorialisée. En effet, le peuplement de la ville n'est pas homogène. Certains quartiers connaissent des difficultés sociales bien plus fortes que les autres. L'analyse au niveau des IRIS de la ville permet de mettre en lumière ces différences sur quelques indicateurs clefs. Si aucun iris de la commune ne peut être qualifié de « riche », certains apparaissent beaucoup plus mal lotis.

Pour en juger, nous disposons de 7 indicateurs. 3 ont trait à la situation des personnes :

- Revenu médian du 1^{er} quartile
- Taux de pauvreté au seuil de 60%
- La part des prestations sociales dans le revenu des personnes

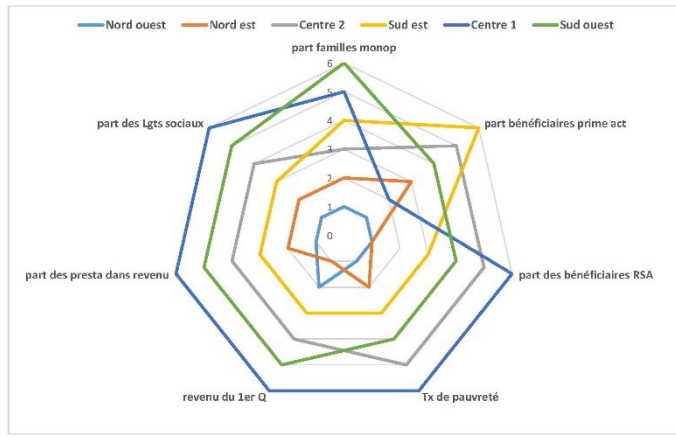
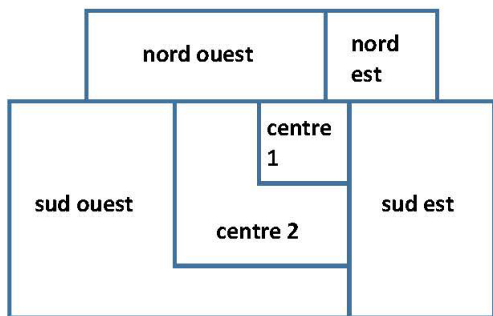
4 indicateurs renvoient plutôt aux caractéristiques socio-économiques de l'IRIS qui concentre plus ou moins une population qui connaît des difficultés :

- Part que représente l'Iris dans le total des logements sociaux
- Part des bénéficiaires de la prime d'activité habitant dans l'iris
- Part des bénéficiaires du RSA socle habitant dans l'iris
- Part des familles monoparentales habitant dans l'iris

L'iris « centre 1 » ressort comme ayant quasiment toujours les situations les plus préoccupantes :

C'est l'iris où les revenus des moins riches sont les plus bas, où le taux de pauvreté est le plus élevé et où le revenu des personnes doit le plus aux prestations sociales. De plus ce quartier abrite une part importante des bénéficiaires du RSA de la commune, ce qui est logique puisque son habitat fait une large place au logement social.





Les IRIS (Îlots Regroupés pour l'Information Statistique) ont généralement une population comprise entre 1 800 et 5 000 habitants. Ils sont homogènes quant au type d'habitat et leurs limites s'appuient sur les grandes coupures du tissu urbain. Pour réaliser le graphique de droite, les iris ont été classés de 1 à 6, le 6 représentant l'iris le moins bien classé (par exemple, le taux de pauvreté le plus élevé) pour chaque indicateur et le 1, celui le mieux classé (par exemple, le taux de pauvreté le moins élevé).

L'iris « sud-ouest » ressort également, avec des revenus très faibles pour les moins riches, un revenu qui doit beaucoup aux prestations sociales, qui représente une bonne part des logements sociaux de la commune. Il est proche de l'iris « centre 2 » où le taux de pauvreté est plus important que dans l'iris « sud-ouest », qui concentre une part importante de bénéficiaires du RSA..

A l'opposé, deux iris ne représentent qu'une faible part des personnes en difficultés et ont de ce fait des revenus plus élevés et des taux de pauvreté plus faibles : les iris « nord-ouest » et « nord-est ». Mais avoir des revenus plus élevés ou des taux de pauvreté plus faibles que dans les autres iris, ne signifie pas que la population de ces quartiers ne rencontre pas de difficultés. A titre d'exemple, dans l'iris « nord-ouest », le taux de pauvreté atteint 9%.



Des freins identifiés au retour à l'emploi...

La situation économique de Wittenheim est plutôt favorable. Néanmoins, l'emploi progresse peu, et surtout, il est concentré dans le commerce qui représente la moitié des emplois offerts dans la commune. Et le nombre de ces emplois est clairement orienté à la baisse ces dernières années.

De ce fait, pour travailler dans d'autres secteurs, **la mobilité est nécessaire**. Sachant que les transports collectifs ne sont pas optimaux, celles et ceux qui n'ont pas de véhicule personnel (ou le permis de conduire) peuvent être en difficulté.

La population de Wittenheim présente une structure de **qualifications qui n'est plus vraiment adaptée** aux emplois proposés aujourd'hui. D'une manière générale, le niveau de formation de la population reste faible. Ce qui a deux conséquences.

La première est qu'il y a **une forte concurrence entre les personnes** en recherche d'emploi pour accéder aux mêmes emplois peu qualifiés. Ce qui alimente une durée de recherche d'emploi longue.

La seconde est que les demandeurs d'emploi les plus âgés cumulent **le handicap** d'un niveau de formation relativement faible et de leur âge qui peut les rendre inaptes à la tenue de certains postes.

Le recherche d'emploi peut également être rendue problématique par **la numérisation croissante** des démarches à effectuer, ainsi qu'il ressort des premiers entretiens réalisés.

Enfin, on ne peut que s'interroger sur l'insuffisance ou l'inadaptation **des structures d'accueil des enfants**. La ville de Wittenheim présente en effet un taux particulièrement élevé de personnes relevant de la catégorie « autres inactifs », qui correspondent souvent à des personnes qui ont renoncé à s'inscrire sur le marché du travail, ou qui en sont empêchées par l'impossibilité notamment de faire garder leurs enfants aux bons horaires.

Sur un tout autre plan, on notera une forte croissance de la **vacance de logements**, liée sans doute à un habitat ancien, qui demanderait peut-être des rénovations profondes que leurs propriétaires, à profil « ouvriers » ne sont peut-être pas en mesure de supporter financièrement. Il pourrait y avoir en la matière des « **besoins non satisfaits** » importants.

De la même manière, la faiblesse des revenus et tout particulièrement dans certains iris de la ville, pose le problème de l'accès à **une alimentation de qualité**, qui constitue l'une des grandes inégalités sociales de santé. Il y a, là aussi, probablement, d'importants « **besoins non satisfaits** ».

...A la définition d'activités pour l'EBE

La situation économique et sociale de Wittenheim permet déjà de repérer des besoins non satisfaits potentiels. Pour aller plus loin, une démarche prospective a été adoptée. Il est en effet vain, en tissu urbain riche d'activités diverses, de partir des activités absentes du territoire (voir page 8). Par contre, il est à peu près certain que tous les territoires vont devoir -et rapidement- s'engager dans une profonde mutation énergétique et climatique. A la croisée des besoins repérés et des actions possibles pour s'engager dans cette transition, une première liste d'activités possibles à développer a été proposée aux participants aux diverses rencontres organisées. Ceux-ci ont enrichi cette liste, en fonction de leurs envies, de leurs compétences, de leur vécu au sein de la commune.

C'est ainsi qu'on arrive au tableau suivant.

Besoins individuels et collectifs relatifs à la transition écologique

BESOIN	Energie	Sobriété	Consommation locale et saine	Habitat abordable et durable	Convivialité	Mobilité
SOLUTION	production énergétique	économie circulaire	productions vivrières	renovation et production de logements	Création d'un lieu de convivialité	Réduction de l'impact mobilité
Besoins induits	entretien d'installations photovoltaïques Installation de panneaux sur toitures	récup et tri de matériaux sur chantiers récup d'huile dans resto collective et privée récup de papier récup végétaux dans resto collective et privée	culture de végétaux comestibles, aromatisés, pharmaceutiques... épicerie, commerce en vrac, fab produits d'hygiène	habitat innovant culture de champignons, poissons (graviers)	traiteur social restaurant à emporter conciergerie solidaire (aide aux courses, petites livraisons, petit entretien...)	Plateforme locale de livraison éco-logistique covoiturage, mise en commun véhicules

Dans un premier temps, nous avons laissé l'imagination parler. Sans souci de pertinence ou de faisabilité. Dans un second temps, une « étude de marché » devra être réalisée pour vérifier la faisabilité de certaines actions. L'AURM a, à cette fin, remis une trame de questionnaire aux personnes intéressées par le dispositif. Dans l'attente, certains facteurs facilitants ont tout de même été repérés.

- L'installation et l'entretien de panneaux photovoltaïques peut s'appuyer sur de très nombreux projets autour de Wittenheim. Naturellement, ces interventions devraient être faites en coordination avec les entreprises spécialisées.
- La loi anti-gaspillage suppose de mieux gérer les invendus, de même que l'obligation pour les distributeurs de matériaux de construction de reprendre les déchets des entreprises leur pose de sérieux problèmes. L'externalisation de ces tâches pourrait donc être bienvenue.
- Il existe de nombreux dispositifs de récupération de déchets végétaux ou d'huile de friture, qui ont trouvé un modèle économique pérenne. En l'absence sur Wittenheim et alentours, existe peut-être une opportunité.
- Le développement de l'agriculture urbaine pourrait s'envisager sur un terrain communal au centre de la ville.
- Il existe sûrement des besoins en rénovation énergétique des logements. Un travail pourrait être fait en collaboration avec des entreprises locales. Des solutions innovantes (en collaboration avec les Compagnons bâtisseurs notamment) pourraient être développées.
- Les habitants ont souhaité développer un lieu de convivialité qui pourrait développer plusieurs activités. De traiteur/restauration par exemple. Il existe de nombreuses réalisations de ce type ailleurs. Ou une conciergerie susceptible d'offrir de multiples « petits » services aux habitants. Ce sont des activités qui demandent peu de capital et correspondent aux compétences des personnes.
- Enfin, côté mobilité, la ZFE qui devra entrer en vigueur fin 2024 pourrait être l'occasion d'offrir de nouveaux services de livraison « zéro émissions » aux nombreux commerçants de la ville. Compte tenu des difficultés rencontrées par les habitants pour se déplacer, un service de co-voiturage ou la mise en commun de véhicules pourrait être envisagé.

Annexes



Les principaux employeurs privés de Wittenheim

Effectifs	Denomination	n°	voie	nom	Activité Principale
de 10 à 19 salariés	DECATHLON FRANCE	16	RUE	DU PERIGORD	réparation de biens domestiques
de 100 à 199 salariés	DECATHLON FRANCE			CARREAU MINE ANNA	commerce d'articles de sport
de 10 à 19 salariés	EBS LE RELAIS EST	14	RUE	JEAN MONNET	commerce d'habillement
de 50 à 99 salariés	EBS LE RELAIS EST	8	RUE	DE LA HARDT	récupération de déchets triés
de 10 à 19 salariés	RATIONAL FRANCE	4	RUE	DE LA CHARENTE	commerce de gros d'équipements
de 50 à 99 salariés	RATIONAL WITTENHEIM SAS	4	RUE	DE LA CHARENTE	fabrication de machines
de 50 à 99 salariés	ASSOCIATION SANTE MENTALE ALSACE	68	RUE	DE KINGERSHEIM	hébergement social
de 50 à 99 salariés	CENTRE D'ENTRETIEN DE L'HABITAT	13	RUE	DU MAINE	travaux de couverture
de 50 à 99 salariés	DISTRIWIT	66	RUE	DE KINGERSHEIM	supermarché
de 50 à 99 salariés	EGLO FRANCE LUMINAIRE	2	RUE	DE LA MARTINIQUE	commerce de gros de meubles
de 50 à 99 salariés	ELECTIS	5	RUE	DU SUNDGAU	commerce de gros mat. électriques
de 50 à 99 salariés	INSTITUTION DON BOSCO	60	RUE	D ENSISHEIM	enseignement techn. ou professionnel
de 50 à 99 salariés	PONTIGGIA SARL	8	RUE	DE LA MARTINIQUE	construction de routes et autoroutes
de 50 à 99 salariés	SOCULTUR		RUE	DES MINES ANNA	commerce de livres
de 50 à 99 salariés	STOKOMANI		RUE	DES MINES	commerce de gros de combustibles
de 100 à 199 salariés	ADAPEI PAPILLONS BLANCS D'ALSACE	14	RUE	DU PERIGORD	mécanique industrielle
de 100 à 199 salariés	LOGISITIQUE FRANCE	16	RUE	DU PERIGORD	messagerie, fret express
de 100 à 199 salariés	STN	7	RUE	DE LA MARTINIQUE	nettoyage de bâtiments
de 100 à 199 salariés	VALFLEURI SA PATES ALIMENTAIRES	3	RUE	DE LA CHARENTE	industrie agroalimentaire
de 250 à 499 salariés	CORA	130	RUE	DE SOULTZ	hypermarché

Source : INSEE, Sirène



Principaux indicateurs statistiques mobilisés

	Wittenheim	Illzach	Rixheim	riedisheim	m2A	France
Evol pop depuis 2008	1,6	0,8	7,7	3,5	1,7	4,3
Part plus 60 ans en 2018	26,9	25,8	25,6	32,4	25,1	25,9
Agriculteur (en %)	0,1	0,1	0	0,1	0,1	0,8
Artisans commerçants, chef d'entrep (en %)	2,5	2,1	2,9	3,1	2,7	3,5
Cadres et profs intellectuelles supérieures	3,1	4	8,6	12,3	7	9,5
Professions intermédiaires (en %)	11,9	13,5	17,3	14,9	13,5	14,1
Employés (en %)	15,4	16,3	17,9	14,7	15,8	16,1
Ouvriers (en %)	16,6	18,1	14,4	9,4	15,5	12,1
Retraités (en %)	28,3	28	26,4	33,1	25,8	26,9
Autres sans activités pro (en %)	22,1	17,9	12,4	12,4	19,4	17
population des ménages	14 360	14 480	13 843	12 557	268 043	65 246 738
Ménages 1 pers	1 860	1 846	2 054	2 488	43 008	10 926 131
En % de la population des ménages	12,95	12,75	14,84	19,81	16,05	16,75
Familles monoparentales	1 698	1 612	1 326	1 466	31 985	7 773 979
En % de la pop des ménages	11,8	11,1	9,6	11,7	11,9	11,9
Part des logements d'avant 1970	43,9	44,9	25,7	47	47,8	42,9
Part des locataires	35,1	40,4	33,6	43	44,4	40,2
Dont loc HLM (en %)	20	17,4	11,9	16,5	16,4	14,7
Ayant au moins une voiture (en%)	88,1	87,9	92,6	87,4	81,9	81,1
Taux de scolarisation 15-17 ans	94,6	97,6	97,7	97	95,7	96,5
Taux de scolarisation 18-24 ans	45,9	41,1	36,7	43	45,8	55,4
Taux de scolarisation 25 ans et plus	4,8	4,1	4,8	6,8	7,3	9,7
Part des sans diplôme	30,9	31,3	20,9	17,8	25,8	27,4
Part des bac	15,3	15,8	17	16,4	15,8	17,2
Part diplômés du supérieur	18,1	21	32,2	37,7	25,8	30,7
Population de 15 à 64 ans	9 008	8 741	8 880	7 524	170 492	41 519 101
Part des actifs	65,7	72,9	79,6	77,2	72,1	74,1
Part des actif en emploi	56,4	59	70,7	68	59,3	64,2
Part des chômeurs	9,3	13,8	8,9	9,2	12,8	10
Part des Inactifs	34,3	27,1	20,4	22,8	27,9	25,9
Part des élèves	10,4	9	6,8	7,9	9,6	10,7
Part des retraités	9,5	7,3	7,3	7,8	6,4	6,4
Part des autres inactifs	14,4	10,8	6,3	7,1	11,9	8,8
Taux de chômage au recensement	14,2	19	11,2	11,9	17,7	13,4
Nombre d'emplois au lieu de travail	5 069	6 619	3 687	2 099	107 523	26 603 062
Indice de concentration	98,2	129,6	56,9	40,1	105	98,3
Part des salariés précaires	11,2	13,6	8,3	9,2	11,4	12,9
% salariés travaillant dans leur commune	22,5	21	17,1	14,2	28,5	33,5
Médiane revenus disponibles	21 080	19 870	25 150	24 800	21 040	
Part ménages fiscaux imposés	55	55	68	66	50,7	
Montant 1er décile	11 990	11 050	13 390	13 040	10 590	
Rapport interdécile	2,9	3,2	3,7	3,9	3,8	
Nombre d'emplois salariés dans commune	4 769	6 586	3 064	1 915	103 073	

Source : recensement de la population, 2018



L'Agence d'Urbanisme de la Région Mulhousienne

33 avenue de Colmar, 68 200 Mulhouse

03 69 77 60 70

www.aurm.org

Rédaction : Didier Taverne

Didier.taverne@aurm.org

Septembre 2022

Directrice de la publication : Viviane Bégoc, directrice de l'AURM

